



Bernard Bouffart, un grognard de plomb

Entrer dans le bureau de Bernard Bouffart, c'est mettre un pied dans une autre dimension. Retour dans le temps. Celui de Napoléon.

L'habitant de Sérifontaine s'est créé son monde au sous-sol de sa maison. Son bureau, « son Antre », comme il aime l'appeler est celui d'un passionné d'histoire. Surtout l'histoire contemporaine. Et ce depuis son plus jeune âge. Mais il y a une période qui l'interpelle en particulier : la période napoléonienne.

Une passion dévorante

Tant et si bien qu'en 1969, alors qu'il suit des cours au Collège de France, il se passionne pour les figurines historiques de la période napoléonienne... Un passe-temps qui le plonge dans les livres. Pour cet ancien salarié du centre de recherche de Gaz de France, pas question de faire les choses à moitié. « Les costumes sont raffinés et chaque couleur a son importance. Ils évoluent. Les codes vestimentaires sont différents sous Bonaparte et Napoléon empereur. Aviez-vous remarqué qu'à la fin de l'ancien régime, les hommes portaient des culottes et que chemin faisant on est arrivé au pantalon ? » Aujourd'hui, il a plus de 500 figurines historiques méticuleusement rangées dans des bibliothèques. « J'ai commencé avec des figurines de plastique du bicentenaire. A l'époque, différentes marques en produisaient. Peindre ces figurines est un travail de minutie... Ensuite, je ne pouvais plus m'arrêter. Et je me suis lancé dans les figurines historiques en plomb. Avec ma femme nous avons parcouru les brocantes... » Depuis, il soude et peint les moindres détails de ses modèles uniques.



Les livres sont rangés soigneusement dans les bibliothèques. Du 18 brumaire aux campagnes d'Autriche, en passant par l'exil de Sainte-Hélène ou la bataille d'Italie, Waterloo, les mariages de l'empereur, les différents maréchaux qui ont ponctué cette période... rien n'échappe à l'érudit autodidacte.

Le cas Bonaparte

« Certes, l'homme a été un dictateur. Mais il a révolutionné notre société. Il est à l'origine de nombreuses créations comme le code civil, la légion d'honneur. Il a réorganisé la Comédie Française alors qu'il se trouvait en pleine campagne de Russie. Et n'oublions pas la création des universités », énumère Bernard Bouffart dont les majestueuses bacchantes pourraient en d'autres temps, lui donner l'air d'un fringant maréchal. Et le retraité de poursuivre : « Un dictateur qui propage des idées de liberté, vous en connaissez beaucoup ? La plupart de ses maréchaux étaient issus de familles modestes. Murat était un fils d'agriculteur. Il a réformé l'école et ouvert le savoir par les universités. À partir de là, ce n'est plus seulement les privilégiés qui pouvaient gravir dans la hiérarchie. C'est formidable. »

Transmission aux enfants

Un voyage dans l'histoire que Bernard Bouffart partage depuis cinq ans avec les écoliers de Sérifontaine. Il illustre ses interventions avec des scènes de vie quotidienne, des scènes de batailles. Ses figurines représentent le peuple comme « les lavandières et cantinières qui tenaient une place prépondérante dans l'armée ». Et d'ajouter : « J'emmène toujours cette vieille carte d'école avec moi. Ainsi, ils ont une meilleure appréhension des kilomètres parcourus par les troupes. A l'époque, il n'y avait pas de pied droit ou gauche. Les chaussures se formaient sur le pied... ». Des élèves qui à chaque fois ressortent ravis de ses interventions.

Bernard Bouffart sait transmettre ses passions. Il a l'âme d'un conteur chaleureux qui aime naviguer dans l'histoire. Dès sa petite enfance, il était émerveillé par les albums de voyages de son père. Un marin de profession. L'aventure, les voyages, les terres inconnues, Bernard Bouffart les connaîtra aussi. Il s'engagera et deviendra second maître de réserve. Une profession qu'il exercera durant cinq ans, avant de se marier. Aujourd'hui, il voyage toujours. Plus sur les mers, mais dans le temps et avec les enfants.